

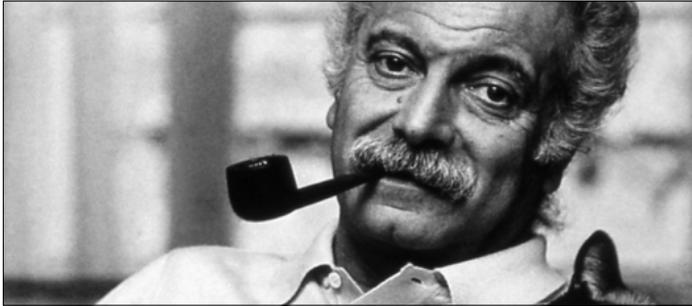


## L'orage - Georges Brassens 1960



**Georges Brassens**, né à Sète, le 22 octobre 19211 et mort à Saint-Gély-du-Fesc le 29 octobre 1981, est un poète auteur-compositeur-interprète français.

Il met en musique et interprète, en s'accompagnant à la guitare, plus d'une centaine de ses poèmes. Outre ses propres textes, il met également en musique des poèmes de François Villon, Victor Hugo, Paul Verlaine, Paul Fort ou encore Louis Aragon. Il reçoit le Grand prix de poésie de l'Académie française en 1967.



Pour chanter avec le karaoké

### - Paroles -

Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps,  
Le beau temps me dégoûte et m' fait grincer les dents,  
Le bel azur me met en rage,  
Car le plus grand amour qui m' fut donné sur terr'  
Je l' dois au mauvais temps, je l' dois à Jupiter,  
Il me tomba d'un ciel d'orage.

Par un soir de novembre, à cheval sur les toits,  
Un vrai tonnerr' de Brest, avec des cris d' putois,  
Allumait ses feux d'artifice.  
Bondissant de sa couche en costume de nuit,  
Ma voisine affolé' vint cogner à mon huis  
En réclamant mes bons offices.

« Je suis seule et j'ai peur, ouvrez-moi, par pitié,  
Mon époux vient d' partir faire son dur métier,  
Pauvre malheureux mercenaire,  
Contraint d' coucher dehors quand il fait mauvais temps,  
pour la bonne raison qu'il est représentant  
D'un' maison de paratonnerre. »

En bénissant le nom de Benjamin Franklin,  
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins,  
Et puis l'amour a fait le reste !  
Toi qui sèmes des paratonnerre' à foison,  
Que n'en as-tu planté sur ta propre maison ?  
Erreur on ne peut plus funeste.

Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs,  
La belle, ayant enfin conjuré sa frayeur  
Et recouvré tout son courage,  
Rentra dans ses foyers fair' sécher son mari  
En m' donnant rendez-vous les jours d'intempéri',  
Rendez-vous au prochain orage.

A partir de ce jour j' n'ai plus baissé les yeux,  
J'ai consacré mon temps à contempler les cieux,  
A regarder passer les nues,  
A guetter les stratus, à lorgner les nimbus,  
A faire les yeux doux aux moindres cumulus,  
Mais elle n'est pas revenue.

Son bonhomm' de mari avait tant fait d'affair's,  
Tant vendu ce soir-là de petits bouts de fer,  
Qu'il était dev'nu millionnaire  
Et l'avait emmené' vers des cieux toujours bleus,  
Des pays imbécile' où jamais il ne pleut,  
Où l'on ne sait rien du tonnerre.

Dieu fass' que ma complainte aille, tambour battant,  
Lui parler de la plui', lui parler du gros temps  
Auxquels on a t'nu tête ensemble,  
Lui conter qu'un certain coup de foudre assassin  
Dans le mill' de mon cœur a laissé le dessin  
D'un' petit' fleur qui lui ressemble.